

Chronique diocésaine

— Le 2 février a été un des grands jours de l'histoire du Bon-Pasteur de Québec. C'était la célébration du 50^e anniversaire de la profession religieuse des deux seules survivantes, parmi les fondatrices de l'Institut : les Rév. Mères M. de Saint-Vincent de Paul et M. de la Présentation.

S. G. Mgr l'Archevêque célébra à cette occasion la messe pontificale dans la jolie chapelle du Bon-Pasteur, en présence de S. G. Mgr Blais, évêque de Rimouski, de NN. SS. Mathieu, Têtu et Gagnon, d'un clergé nombreux, et d'amis de l'Institut invités à cette fête de famille. Le R. P. Tamisier fit le sermon de circonstance, qui fut tout-à-fait digne de la solennité. La messe du Sacré-Cœur, de Gounod, et d'ailleurs toute la musique exécutée à cette messe et au salut du soir, fut rendue avec grande perfection.

Il convient de mentionner aussi la décoration, si pleine de délicatesse et de bon goût, de la chapelle et de toutes les autres parties du couvent.

Après le banquet du midi, après la visite des souvenirs des premiers temps de l'Institut, que l'on conserve en une sorte de musée pieux, les invités assistèrent à une réception littéraire et musicale donnée par les élèves de l'Académie du Bon-Pasteur en l'honneur des vénérables jubilaires. Que dire de cette belle séance, où tout était si remarquable, musique et littérature, et où le naturel de la diction était si frappant. L'émotion n'y manqua pas non plus, et il aurait fallu être doué d'une âme de glace pour rester les yeux secs, notamment lorsque chacune des vingt-six succursales de l'Institut s'en vint, par la voix d'une élève déléguée, exprimer aux Fondatrices des félicitations, des remerciements et des vœux.

Ajoutons, pour tout dire en un mot, que nous avons bien rarement assisté à une aussi belle fête religieuse.

— Ce même 2 février, Monseigneur présida, au Postulat des Sœurs Blanches, à une cérémonie dont nous parlerons bientôt avec détails.

— Dimanche dernier, Monseigneur l'Archevêque a présidé à un salut solennel, à la chapelle des RR. PP. Jésuites, où l'on célébrait la fête patronale des Congréganistes de la Sainte Vierge.

— Dans tout le diocèse, comme on sait, règne une sorte de pieuse émulation. Ici l'on bâtit une belle église, là on modernise un temple antique ; et puis, en telle paroisse, on installe un carillon nouveau ; ailleurs, on inaugure un orgue de grande